

QUELQUES CONSIDERATIONS SUR LES TIMBRES DE GRANDE-BRETAGNE

La Reine Victoria a vécu 82 ans. Elle a régné de 1837 à 1901, soit pendant 64 ans. Elle est en effet montée sur le trône à l'âge de 18 ans, succédant à son Oncle, Guillaume IV, mort sans héritier.

Pendant ce long règne, l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande ont produit un total de 105 timbres-poste, soit une moyenne inférieure à deux timbres par an.

Sous le règne de la Reine Elisabeth II, environ 1.500 timbres ont déjà paru, soit une moyenne de 35 timbres par an.

On peut parler de pléthore, de surabondance, d'excès, mais cela ne fait de tort à personne. Les timbres de Grande-Bretagne sont généralement assez bien faits, contrairement par exemple aux timbres des Pays-Bas, critiquables à plus d'un point de vue, à mon avis du moins.

Il y a dans les timbres de Grande-Bretagne un esprit de recherche et d'enseignement pour la jeunesse. Encore celle-ci doit-elle faire un effort - comme d'ailleurs chacun de nous - pour améliorer ses connaissances.

Prenons au hasard une série parmi d'autres : 1971 - Anniversaires culturels - Yv. & T. 640 à 642. Il ne suffit pas d'y trouver l'effigie de trois écrivains ni même simplement de déchiffrer leur nom d'après leur signature, mais encore de comprendre pourquoi on les a assemblés dans une même série : Thomas GRAY est décédé en 1771, Walter SCOTT est né en 1771 et John KEATS est mort cinquante ans plus tard, c'est-à-dire en 1821. Ce sont trois écrivains : GRAY a notamment publié "l'Élégie écrite dans un cimetière campagnard", poème composé de quatrains à rimes alternées!! et on l'enterre dans le cimetière que célébrait son élégie.

KEATS, poète romantique, a écrit entre autres un poème dont le premier vers est resté célèbre : "A thing of beauty is a joy for ever" (Une chose de beauté est une joie pour toujours).

et Walter SCOTT, plus connu de nous, est l'auteur qui a le mieux réussi, malgré une poliomyélite contractée dans l'enfance et qui le faisait boiter. Son activité littéraire lui a permis de mener une vie fastueuse et de régler les dettes de la maison d'édition dont il était actionnaire.

SHAKESPEARE exige toute une série de timbres pour lui tout seul (Y. & T. 382/386). Mais c'est une série de 1977 qui m'a le plus intriguée : les douze jours de Noël (Y. & T. 840 à 845).

Je m'en suis ouvert auprès d'une amie anglaise qui m'a envoyé les paroles de ce chant de Noël. Il est composé de douze couplets, chacun de ceux-ci étant plus long que le précédent.

Un timbre montre une perdrix et des poires, d'autres des tourterelles et des poules, des oies, des cygnes, des tambours et des flûtistes, etc... Tout cela semble n'avoir pas d'ordre apparent. Mais voici les paroles de ce chant:

Le premier de jour de Noël / mon bien-aimé m'a envoyé / une perdrix dans
un poirier.

Le deuxième de jour de Noël / mon bien-aimé m'a envoyé / deux tourterelles
et une perdrix dans un poirier.

Le troisième jour de Noël / mon bien-aimé m'a envoyé / trois poules,
deux tourterelles et une perdrix dans un poirier.

Chaque jour, la fiancée reçoit ainsi des cadeaux d'ordre grandissant.
La dernière strophe - la plus longue par conséquent - celle qui permet de
reconstituer toutes les autres - est ainsi conçue :

On the twelfth day of Cristmas

My true love sent to me

Twelve lords a-leaping,

Eleven ladies dancing,

Ten pipers piping,

Nine drummers drumming,

Eight maids a-milking,

Seven swans a-swimming,

Six geese a-laying

Five gold rings,

Four colley birds,

Three French hens,

Two turtle doves

And a partridge in a paer tree.

Ce qui peut se traduire comme suit :

Le douzième jour de Noël, mon bien-aimé m'a dressé 12 gentilhommes
bondissant (et non 12 girls comme le dit Yvert & Tellier), 11 danseuses
(ou girls si vous préférez), 10 flûtistes, 9 musiciens tambourinant, 8 laitières,
7 cygnes nageant, 6 oies, 5 anneaux d'or, 4 cris d'oiseaux, 3 poules françaises,
2 tourterelles et une perdrix dans un poirier.

Voilà toute l'histoire : un vrai conte de fée pour la Noël.

Mais les choses sont plus sympathiques quand on les approfondit et
qu'on les connaît.

Ne trouvez-vous pas ?

STEVELINCK